

Des radioamateurs transportent le mouvement et réchauffent les ondes

Sur une carte de format 4'' × 5 1/2'', un dessin illustre une main tenant un verre à vin tourné à l'envers. Sous le titre HAAM, on peut lire ceci : « HAAM est une association internationale de membres des Alcooliques anonymes détenteurs de licences de radio amateur, qui a été fondée en 1953. Ces radioamateurs apportent chaleur et amitié à leurs membres qui ont de la difficulté à assister à des réunions. Les AA auditeurs d'ondes courtes sont aussi invités à participer... Pour d'autres renseignements, communiquez comme suit : ARS N8KDW, 4121, S. Fulton Place, Royal Oak, Michigan 48073, USA ; ou téléphonez au 313-549-5275. »

Ce code d'appel est celui de Henry K., qui nous l'a donné avec plaisir. Ce dernier tient à jour une liste d'environ 250 radioamateurs aux États-Unis et au Canada. « Nos membres vont et viennent, dit-il. Nous avons comme principe d'accueillir tout le monde et nous ne savons jamais qui nous joindra. »

Pour maintenir l'anonymat, les réunions ordinaires sont appelées « Réunions des amis de Bill W. » Ce sont plutôt des rassemblements informels que des réunions. « Parce que quiconque peut capter les ondes de la radio (les canaux de transmission), explique Henry, nous n'avons pas de formule consacrée. » Un amateur demandera : 'Comment a été ta semaine ?' ; Un autre répondra : 'Très très bonne' ou 'J'en ai connu de meilleures' ou encore : 'Je suis allé à une réunion hier soir et on a parlé de gratitude... ce qui m'a fait prendre conscience à quel point la vie était belle.' Puis, quelqu'un d'autre peut donner des nouvelles d'un nouveau membre, ou parler d'un ancien dont on n'a pas eu de nouvelles depuis longtemps. »

Préserver l'anonymat des autres ne leur pose pas de problème, puisque les radioamateurs se connaissent surtout par leurs lettres d'appel. Demandez-leur des nouvelles d'amis AA avec qui ils ont communiqué pendant des années et ils vous parleront probablement d'eux en termes affectueux en les appelant WA2DAX, N4CTC ou KW3X. Si vous voulez les prénoms, ils doivent bien souvent consulter leur liste.

Un membre des AA de longue date, Ben L. (W7FNE) de Klamath Falls (Oregon), est aussi radioamateur. « Parce qu'il existe une grande camaraderie entre ces gens, dit-il, il était naturel que des membres des AA détenteurs d'une licence de radio amateur se réunissent. » Leur première tentative de communication, selon Ben, s'est faite par l'entremise d'un opérateur du nom de Lew, de Seaford (Del.). Une lettre a été publiée dans le numéro de juin 1953 du AA Grapevine, dans laquelle il écrivait : « Avec un petit appareil de transmission d'environ 20 \$ (J'ai dépensé beaucoup plus pour l'alcool), j'ai contacté des membres à plus de 500 milles de chez moi. Je répondrai à toutes les lettres et j'apporterai mon aide chaque fois que possible. »

Un an plus tard, en mai 1954, le Grapevine publiait une annonce où on invitait les « radioamateurs qui le voulaient à communiquer les uns avec les autres par ondes courtes. » Plus tard, soit en juin 1967, un autre article était publié, intitulé : « Messages en Morse », signé « Anon », sous la plume de Ben, qui « avait initié un réseau de radio an en 1964, en utilisant les signaux de repérage en morse utilisés par la marine ; j'étais moi-même marin à l'époque et il me fallait rester en contact avec des membres des AA au-delà de longues distances, par exemple à partir de l'océan Indien.



Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1992

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

« Nous avons maintenu un bon réseau pendant de nombreuses années, mais il s'est restreint graduellement, à mesure que les anciens mouraient. Aujourd'hui, nous ne sommes que deux à utiliser le code morse — Jim D., de Taney Town (Maryland) et moi-même ; nous nous en servons environ trois fois par semaine quand nous communiquons seul à seul. »

Une des rares femmes inscrites sur la liste de radio amateur de Henry s'appelle Lee H. (KB6MXH), de Sunnyvale (Cal.) Il y a aussi Mary Ann, de Pennsylvanie, et Sonya, de New York, rapporte Lee, « mais je n'ai pas encore communiqué avec aucune d'entre elles. » Lee, qui est abstinente avec AA depuis 19 ans, est radioamateur depuis le milieu des années 80. « Se joindre aux autres pour la réunion des 'amis de Bill W.' équivaut à se tenir la main d'un bout à l'autre du pays, rapporte-t-elle, et on en éprouve beaucoup de bien-être. Parfois une voix inconnue demande 'Qui est Bill W. ?' Nous lui expliquons généralement que ce nom se rapporte à un programme de Douze Étapes, bien qu'occasionnellement, quelqu'un blague en disant : « Bill W. ? C'est le frère de George Washington... »

Lee ajoute que la radio amateur est le seul passe-temps régi par un traité international. Les bandes pour amateurs sont intercalées entre les fréquences à ondes courtes réservées aux bateaux, aux avions, aux postes de diffusion internationale, aux forces armées, à la police et autres. Pour opérer une station amateur aux États-Unis et au Canada, il faut détenir une licence. Les débutants reçoivent un permis de « novice » après avoir complété un test que la plupart des radioamateurs trouvent relativement facile, et ils peuvent gravir d'autres échelons par la suite, ce qui leur permet d'acquiescer des privilèges « spéciaux » de fréquence.

Le coordonnateur du réseau HAAM de Californie est Robert B. (KJ6IL) de Santa Barbara. « En aidant des alcooliques qui viennent à nos réunions, dit-il, je constate que tous les bienfaits sont pour moi. Bien que des non-membres puissent s'aventurer dans les réunions HAAM, ajoute-t-il, nous ne violons pas les Traditions. Nous sommes tous des amateurs et nous ne sommes pas là pour recruter des adeptes ou promouvoir la cause de AA de quelque façon. »

Robert souligne qu'il est en contact avec des membres des AA du monde entier et qu'il s'est fait de merveilleux amis,

dont Wilf MacK. (VY2AA) de Charlottetown (IPE) Canada, qui s'identifie comme « toujours alcoolique ». Comme il arrive souvent, les deux radioamateurs ont décidé d'être plus que des voix sans visages ; ils se sont rencontrés quand Robert est allé à l'Île du Prince-Édouard. « Faire partie de l'association HAAM crée un effet de vague, rapporte Wilf. J'y suis impliqué depuis environ 23 ans et j'ai aimé chaque instant. Nous avons un dicton parmi nous qui dit que faire un contact AA par jour réduit grandement le risque de consommer de l'alcool aujourd'hui et de s'occasionner des problèmes. Dans mon cas, ce fut vrai. »

Hank K. (N4OXO) de Tarpon Springs (Fla) abonde dans ce sens. « C'est une autre forme de Douzième Étape, dit-il, et elle apporte un support solide. » Il signale que les radioamateurs transportent le « langage du cœur » de AA au Xième degré parce que « nous nous servons d'une langue que l'auditeur non initié ne peut pas comprendre. Par exemple, si quelqu'un ne va pas aux réunions, je pourrais lui donner le code 028 (Une banane qui s'éloigne du régime se fait généralement peler) ou le 229 (Tu peux être le seul Gros Livre qu'un pauvre alcoolique pourra jamais lire). Disons maintenant que je veux quitter les ondes. Je t'envoie mon 73 (qui veut dire 'je m'en vais maintenant'), mon 88 (tendresses à ta femme) et pour la bonne cause, un 24 (ne bois pas un jour à la fois). C'est agréable, ça marche, et il y a toujours place pour un de plus. »

Le sondage de 1992 sur les membres des AA est en cours

En juillet, dans le cadre de la préparation au sondage triennal des membres des AA, des questionnaires anonymes ont été envoyés à 496 groupes du Canada et des États-Unis, par l'entremise des délégués régionaux. Les questionnaires ont été complétés durant les deux premières semaines d'août, au cours d'une réunion régulière de chaque groupe, et retournés au délégué, qui les a envoyés au BSG.

Les réponses ont été informatisées et la compilation des données brutes sera étudiée au cours de l'hiver par le Comité d'Information publique du Conseil. Ensuite, à partir de l'information recueillie, le comité préparera un projet de brochure sur le Sondage de 1992 sur les membres des AA, qu'il soumettra au Comité d'information publique de la Conférence.

Les AA font un tel sondage tous les trois ans depuis 1968. La Conférence des Services généraux approuve sa tenue et détermine le contenu du questionnaire. Comme il est dit dans le questionnaire de 1992, il a pour but « d'informer les membres des AA des caractéristiques actuelles de la composition du Mouvement et de renseigner les milieux professionnels et le grand public, afin de rejoindre ceux qui souffrent encore d'alcoolisme. »

A.A. — *Rap With Us*

Un nouveau vidéo qui répond à un besoin



Le « rap » signifie, entre autre, « partager librement et franchement avec des personnes ayant des problèmes semblables. » Le nouveau vidéo approuvé par la Conférence — *A.A. — Rap With Us*, mettant en vedette quatre jeunes membres des AA dont l'anonymat est protégé, souligne le fait que tout alcoolique est bienvenu dans notre association, y compris les gens de couleur, les très jeunes et ceux de milieux défavorisés. Ce vidéo de 16 minutes utilise un lyrisme et une musique « rap » pour relier les témoignages de désespoir résultant de l'alcoolisme au rétablissement par le programme AA de quatre jeunes membres, deux filles et deux garçons.

L'histoire du vidéo a commencé au début de 1990, alors que le Conseil des Services généraux mettait l'accent sur la transmission du message des AA aux alcooliques qui pouvaient ignorer l'existence de l'aide offerte par les AA. À peu près au même moment, la correspondance reçue au BSG indiquait que les membres dépeints dans notre film *Les jeunes et les AA* étaient principalement de race blanche, créant ainsi un manque d'identification pour certains jeunes alcooliques. Conséquemment, par une Résolution de la Conférence de 1990, il a été décidé que le comité d'IP du conseil « considère la faisabilité de la conception de messages d'intérêt public pour la vidéo et la télévision, en mettant l'accent sur les jeunes membres AA et sur les minorités de tous genres, dans le cadre de la volonté d'AA de transmettre son message à tous les alcooliques, et qu'il fasse une recommandation à la Conférence des Services généraux de 1991. » Le Comité d'IP

du conseil a alors étudié des moyens de diffuser le message des AA à ceux qui n'auraient peut-être pas eu l'occasion d'avoir un contact AA. Diverses méthodes visant à mettre le message AA sous forme de pièces de documentation d'information publique ont été étudiées. Le comité a ensuite demandé des soumissions à des producteurs de films pour un projet de vidéo qui serait soumis au Comité d'IP de la Conférence de 1991.

Quatre délégués régionaux de Californie, de New York et du Texas ont participé au choix des quatre jeunes membres AA, et le tournage s'est fait en septembre 1991. Des lignes de conduite ont été établies pour s'assurer que les Traditions des AA étaient observées à chaque phase de l'enregistrement. Une première version complète a été montrée au comité d'IP du conseil et soumise par la suite au comité d'IP de la Conférence. Le projet a été vu par l'ensemble des membres de la Conférence de 1992 et approuvé pour distribution.

Suite à quelques changements mineurs suggérés par la Conférence, le titre, *AA — Rap With Us* a été retenu comme celui qui convenait le mieux parmi les nombreuses suggestions faites par les membres des deux comités d'IP.

Les groupes et les comités AA impliqués dans la transmission du message des AA à des alcooliques plus jeunes peuvent se procurer ce vidéo à leur intergroupe ou leur bureau central local, ou le commander au Bureau des Services généraux ; il porte le numéro VS-13, son prix est de 15 \$ et un escompte de 20 % s'applique.

Les nombreuses langues parlées chez les AA

« Hola, Mercedes ! », dit le groupe autour de la longue table rectangulaire à une femme du Mexique qui venait de s'identifier (en espagnol) comme alcoolique. « Hola, Gustavo ! » ont-ils ensuite dit à une jeune homme du même endroit. « Hola, Nilda ! », répétèrent-ils à l'unisson à une blonde

Argentine. Ils ont ainsi fait le tour de la table, répondant à chacun des vingt membres présents. Quand ce fut le tour d'une visiteuse de New York, ils ont dit « Hi, Rosemary ! »

Hola ? Hi ?

Vous voulez savoir où se trouve ce groupe ? À Rio ? À Madrid ? Non. Il s'agit du groupe régulier bilingue — le Dulces 24 (Doux 24) — situé dans un quartier populaire et mixte de l'ouest de Manhattan. C'est la première réunion du genre dans la ville de New York.

Il n'y a pas d'interprète officiel à la réunion et les membres s'expriment dans différentes langues ; le président et cofondateur (en mars 1992), Dan M., traduit d'une langue à l'autre. Il parle quatre langues — l'espagnol, l'anglais, le portugais et l'italien — et passe facilement de l'une à l'autre. Le groupe est inscrit comme bilingue (espagnol et anglais) mais en fait, il arrive souvent que Dan utilise les quatre langues qu'il possède, selon les membres présents. « Récemment, dit Dan, deux belges sont venus (ils parlaient l'anglais) et occasionnellement, des touristes italiens ou espagnols nous rendent visite. »

Un visiteur a l'impression que la réunion se déroule en plusieurs langues plutôt que simplement deux. Il y a même un croisement culturel qui donne au partage des membres une saveur particulière. « Écoutez, intervient Dan, le langage AA vient du cœur. Nous nous comprenons entre nous parce que je suis un ivrogne, nous sommes tous des ivrognes. » Il a raison. À partir de la lecture de la définition AA (en espagnol et en anglais), jusqu'au partage (traduit en anglais) et à la Prière de la Sérénité (en espagnol) qui marque la fin de la réunion, le langage est strictement AA ; acceptation, problèmes, gratitude, abandon.

Le groupe a commencé, dit Dan, parce que, aussi incroyable qu'on puisse l'imaginer dans ce pâté de rues du quartier de Manhattan (55e, nord et sud), il n'y avait qu'une seule réunion des AA en espagnol dans la semaine. « C'était incroyable, ajoute Dan, parce que les gens du quartier avaient besoin, bien sûr, d'une réunion en espagnol, mais aussi parce que de nombreux jeunes des alentours qui avaient besoin de AA étaient parfaitement bilingues. C'est un aspect important de leurs vies et nous essayons de les rejoindre dans différentes langues. »

Un bon nombre de membres de ce groupe *Dulces 24*, qui sont plus à l'aise dans leur langue maternelle, veulent avoir la possibilité de parler en anglais dans les réunions s'ils en éprouvent le besoin.

Aida, qui vient de Porto Rico et se décrit comme une « New Yorkican », explique le phénomène — en anglais : « Premièrement, les espagnols sont très chaleureux et nous partageons beaucoup à partir de nos souches hispanophones. Mais dans les réunions en anglais, les gens parlent plus librement d'eux-mêmes, et c'est ce que je souhaite dans mon groupe d'attache. Cette réunion comprend donc à la fois chaleur et liberté de parole. »

Le mélange international des langues s'est donc poursuivi dans la salle. Regina, du Brésil, a dit au groupe, en portugais, qu'elle avait retrouvé sa fille de qui elle était séparée depuis douze ans ; Nilda, d'Argentine, a raconté qu'après des années de vains efforts de la part de sa famille, seul AA a pu l'aider à arrêter de boire ; Ivan, un brésilien qui venait d'arriver à New York via Tokyo, a parlé de sa gratitude de pouvoir partager dans le monde entier avec des frères AA ; et de nombreux autres — du Pérou et du Mexique — ont raconté que le Mouvement des AA les avait libérés d'années de solitude.

Dan ajoute que bien que le groupe *Dulces 24* soit la première réunion bilingue à New York, d'autres semblent vouloir proliférer dans beaucoup d'autres parties du pays —

Texas, Floride, Connecticut, Pennsylvanie, New Jersey, Californie — partout où il y a une grande concentration d'espagnols ayant de fortes racines aux États-Unis, Mais bien sûr, les réunions bilingues existent depuis toujours au Canada.

« Je n'appellerais pas cela une vogue, dit Dan, mais les gens veulent s'exprimer dans la langue où ils se sentent à l'aise. » Très souvent, il s'agit de deux langues — la langue maternelle et celle qui leur est devenue familière. Par exemple, dans certaines villes d'Amérique Latine, ajoute Dan, « après que des membres de langue anglaise eurent formé une réunion puis quitté le pays, les natifs de la région ont continué de tenir les réunions en anglais parce que... ils se sentaient à l'aise. »

Le bulletin de nouvelles régionales : un outil par lequel les membres des AA gardent le contact

L'encre était à peine séchée sur la première édition du Gros Livre, en avril 1939, que des membres des AA s'intéressaient déjà à une autre forme de communication les uns avec les autres sur une base régulière — le médium le plus populaire de tous les temps, le simple bulletin de nouvelles.

Aussi longtemps qu'on s'en souvienne, le premier bulletin produit par le Mouvement s'intitulait le *A.A. Bulletin*, publié en novembre 1940 par la Fondation alcoolique (aujourd'hui le Bureau des Services généraux). Précurseur du *Box 4-5-9*, ce bulletin était reproduit en polycopie sur un vieil équipement.

Quatre ans plus tard, soit en juin 1944, ce fut la publication du premier numéro de *A.A. Grapevine*. Ce bulletin de huit pages, mesurant 10'' par 12'', allait devenir le format de poche que l'on connaît aujourd'hui. Ce projet ambitieux avait été conçu principalement comme une « réunion par écrit ». Alors que le *Box 4-5-9* nous renseignait constamment sur la croissance des groupes des AA et sur l'expansion de ses services mondiaux, le *Grapevine* traitait du développement du Mouvement en terme de rétablissement personnel.

À travers les ans, les bulletins de nouvelles AA se sont multipliés partout aux États-Unis et au Canada. La plupart sont publiés par les intergroupes et les bureaux centraux régionaux, par les assemblées, les comités de district et les archives. Certains ont des noms tout à fait typiques, comme « The Filing Cabinet » (Le classeur), « The Cork » (Le bouchon), le « Serenity Gazette » (Le journal de la sérénité), « Free Spirit » (L'esprit libre) et « The Nightcap ». La plupart des bulletins empruntent la formule du premier *A.A. Bulletin*, où les thèmes d'auto-financement, « d'unité à l'intérieur, d'harmonie à l'extérieur, et de porte ouverte à tous » étaient mis en valeur. On y donne généralement des nouvelles des activités de service et des événements à venir, ainsi que des adaptations d'articles tirés d'autres bulletins AA et des publications approuvées par la Conférence. Bob W., archiviste d'Arkansas, souligne que les exhortations et l'humour foisonnent dans ces bulletins, ce qui est caractéristique des membres des AA, devenus

experts dans l'art d'apprendre les uns des autres et de rire d'eux-mêmes.»

À Baton Rouge, Louisiane, le bulletin *No Booze News* rejoint au moins mille membres des AA chaque mois. Edith R., gérante du Bureau central, qui édite plus ou moins ce bulletin, rapporte qu'il n'y a peut-être qu'une douzaine d'abonnés qui paient 5 \$ pour la livraison du bulletin ; les autres copies sont distribuées de main à main, généralement lors de la réunion mensuelle des représentants du bureau central. Le coût d'impression du bulletin de quatre pages est d'environ 180 \$ par mois et il est inclus dans le budget du Bureau central.

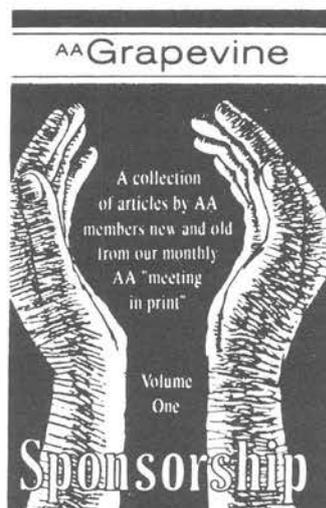
Édith ajoute : « Nous publions une liste de bénévoles qui prendront les appels de nuit, et un calendrier des événements, en plus des célébrations d'anniversaire AA des membres ; les comptes rendus des dernières réunions et le nom des participants ; et des lettres, quand nous en recevons. Bien sûr, nous n'utilisons que les prénoms et l'initiale des noms de famille ! Le numéro de juin contient des nouvelles du congrès, un article sur l'autonomie financière AA, et cette ligne pour le moins rassurante : ' Mangez un crapaud vivant le matin et rien de pire ne pourra vous arriver pendant le reste de la journée, à moins que vous ne buviez ' ».

À Wilmington, Delaware, « le bulletin *News Intergroup* est publié dix fois par année », rapporte Nancy S., gérante du bureau. Elle explique que le coût de production du bulletin de 8 à 12 pages est réduit au minimum, grâce aux talents de composition de Bob B., l'éditeur. Nous tirons environ 550 copies par numéro. Plus d'une centaine de ces bulletins sont envoyés aux abonnés, des membres et des groupes, au coût de 0,50 \$ l'exemplaire, ou de 5 \$ pour un abonnement d'un an ; les autres copies sont distribuées principalement dans les groupes. Le total des dépenses mensuelles s'élève à environ 400 \$ et elles sont absorbées par des dons de membres et par la vente des publications ».

Le bulletin *Rogue Newsletter* est publié par le Bureau Central de Rogue, Oregon, depuis 7 ans. Il consiste en une feuille recto et verso et « le coût de production d'environ 150 copies est de 19 \$ par mois, dit Eddie H., gérant du bureau et membre AA de 43 ans, qui prône que *The Rogue* est un travail d'amour. Quant à la couleur, ajoute-t-il, cela dépend de la personne qui apporte le bulletin chez l'imprimeur. »

À Houston, Texas, Dick P., secrétaire exécutif de l'intergroupe, rapporte que chaque numéro du bulletin *The Link*, qui comporte six pages et est publié tous les deux mois, rejoint 500 personnes. Les frais d'expédition sont passablement élevés parce que nous envoyons environ 300 copies au coût de 0,52 \$ chacune, soit 156 \$. Mais le papier ne coûte que 30 \$ par mois et nous composons le texte sur ordinateur pour le photocopier ensuite. Ce bulletin, publié pour la première fois en 1960 sous le nom ' Bulletin de l'intergroupe ', et renommé ' *The Link* ' en 1988, « est important pour beaucoup de membres, signale Dick. En plus de fournir des informations sur les événements AA dans notre région, il nous décrit tels que nous sommes dans le rétablissement et le service — tout comme un album de famille. En lisant les numéros précédents, on constate à quel point il y a eu croissance, changement et continuité. »

Des nouveaux rubans sonores produits par le Grapevine



Deux nouveaux rubans sonores : ' sponsorship ', Volumes 1 et 2, sont maintenant disponibles au Grapevine. La collection d'articles traite du partage d'expérience des membres des AA qui ont trouvé dans le parrainage un élément essentiel de leur sobriété, et de ceux qui ont été enrichis en parrainant d'autres membres. Les rubans contiennent des approches différentes, dont le parrainage par correspondance des détenus et le parrainage temporaire, de même

que des idées pour parrainer. Les rubans coûtent 5,50 \$ US chacun ; 5 \$ US à l'achat de deux ou plus. Pour commander, il faut adresser votre demande à : P. O. Box 1980, Grand Central Station, New York, NY 10163-1980.

Les régions redoublent d'efforts pour capter notre passé avant qu'il ne soit trop tard

Une mine d'histoire AA réside dans la mémoire et les souvenirs des vieux membres encore vivants, dont plusieurs ont 80 et 90 ans passés. Conséquemment, des comités d'archives, anciens et nouveaux, se pressent d'obtenir tous ces souvenirs pour les consigner dans l'Album de famille AA. Bien souvent, ils mettent la main sur des trésors fascinants du passé.

À ce jour, des archives existent dans plus de 60% des régions des États-Unis et du Canada, et de nouveaux comités se forment constamment, dont le Comité conjoint sur l'histoire et les archives formé récemment par les Services généraux et l'Intergroupe de la région nord du New Jersey.

Ken B., un membre de ce comité, dit : « Notre but premier comporte deux volets : (1) Documenter et préserver les données historiques des AA au New Jersey ; et (2) interviewer sur ruban autant d'anciens membres que possible, pour ensuite transcrire ces renseignements et les conserver en permanence sur un papier non acide et de bonne qualité. ».

Comme tous les autres archivistes d'ailleurs, ceux du New Jersey sont ravis de leurs « trouvailles » et leur enthousiasme est contagieux. « Nous avons découvert de vraies surprises datant des années 40, rapporte Ken. Entre autres, une lettre d'une nouvelle membre des AA qui a été exclue (temporairement) des réunions d'un groupe ' pour hommes seulement ' »

à Bergen County. Il y aussi une liste de réunions ségréguées au New Jersey (pour y exclure les Noirs). Et ce qui peut être une première du genre, une réunion pour jeunes a été trouvée dans une liste datant de 1948. »

Le nouveau comité recherche activement certains documents spécifiques, dont de vieux programmes de banquets d'intergroupe et de congrès régionaux. « Ce qui, pour vous, n'est qu'un ramassis de poussière jauni, dit Ken, pourrait faire partie de nos dossiers historiques. Par exemple, alors qu'on examinait quelques vieux programmes, nous avons découvert que le conférencier invité à notre deuxième banquet d'intergroupe en 1947 n'était nul autre que Bill W. ! Et le bon ami des AA, le Dr William Duncan Silkworth, était également conférencier à cet événement. »

Ken demande « s'il y a des membres ou des groupes qui ont en leur possession des documents se rapportant aux AA du New Jersey — programmes, listes de réunion, correspondance — et s'ils veulent les donner (ou les prêter pour en faire des copies) », veuillez communiquer avec Le Comité des archives, P.O. Box 1256, Asbury Park, NJ 07712.

Les services du BSG

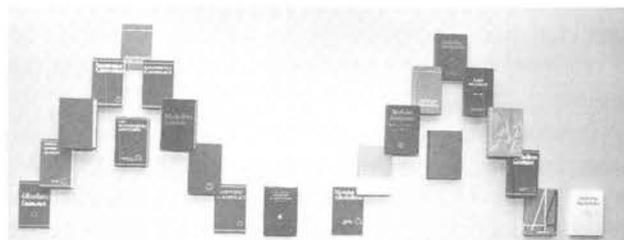
Suivre la trace du Mouvement des AA autour du monde

« Lois, nous pleurons au Pérou ! », dit Jaime R., qui téléphone du BSG de Lima. « Nous n'avons pas de publications et pas d'argent. » Lois F., membre du personnel cadre du BSG affectée aux questions internationales, rassure Jaime en lui disant que l'envoi gratuit de publications qu'elle lui a envoyé n'a pas encore eu le temps de se rendre à destination. Comme Jaime est encore inquiet, elle ajoute : « Laisse-moi vérifier et te rappeler. » Elle raccroche et demande à son adjoint bilingue de vérifier la date d'expédition du colis.

D'autres appels lui parviennent, certains avec des demandes plus urgentes que d'autres, et exigeant toutes une bonne partie de son temps. Entre les appels téléphoniques et la pile de lettres — Lois répond en moyenne à 175 lettres par mois qui lui parviennent du monde entier — elle poursuit sa tâche de planification et de coordination de la Douzième Réunion des Services mondiaux qui aura lieu dans la ville de New York, du 25 au 29 octobre. Trente-neuf délégués de 25 pays sont attendus. Cette année, le thème de cette rencontre bisannuelle, est « Le Service est le privilège de tous ».

Toutes ces activités ne comprennent qu'une partie de la description de tâches du membre du personnel qui, suivant le principe de rotation, remplit cette fonction pour une période de deux ans. De façon générale, elle comprend tous les aspects de la transmission du message des AA partout à l'extérieur des États-Unis et du Canada.

À l'exception des commandes de publications, le coordonnateur des questions internationales reçoit tout ce qui provient de l'étranger — que ce soit un téléphone de Stockholm, une lettre d'un groupe en Tanzanie ou au Kenya, ou du Bureau des Services généraux de Grande-Bretagne, tout est dirigé vers ce bureau. Les lettres contiennent un large éventail de sujets, chacun dénotant la façon dont le message



Ce présentoir mural, qui contient 22 éditions du Gros Livre en langues étrangères, est installé dans le hall menant à la salle de Conférence du BSG.

d'espoir des AA a été répandu dans tous ces pays. Voici quelques exemples typiques : une lettre de Trinidad de la part d'une personne qui ignore l'existence d'un bureau du Conseil National sur l'alcoolisme à Trinidad ; une autre lettre d'un membre des AA du Kenya qui n'a jamais reçu le Gros Livre, Les Douze et Douze et Vivre sans alcool qui lui ont été envoyés il y a des mois. Puis, une contribution de 200 \$ de la part d'un groupe de langue anglaise du Japon ; une lettre de demande d'information du Département de la santé de Dublin, Irlande, concernant les enfants d'alcooliques, qui sera référée au Conseil national sur l'alcoolisme de Suisse. Une autre lettre provient d'un Russe de 64 ans, débordant de gratitude pour les réunions des AA à Moscou que le BSG l'a aidé à trouver, et dans laquelle il demande finalement s'il peut être mis en contact avec des correspondants AA parlant le russe. On lui enverra une liste de membres des AA parlant le russe aux États-Unis, qui se sont portés volontaires pour cette forme de Douzième Étape.

Lois est aussi secrétaire du Comité du conseil sur les questions internationales. C'est ce comité qui suggère des politiques et des mesures pour transmettre le message à l'étranger, particulièrement dans les pays où il n'y a pas encore de structure de service. « Je leur dis ce que je fais concernant la préparation de la Douzième Réunion des Services mondiaux, où en sont les traductions et leur rapporte ce qui se passe chez les AA du monde entier, dit-elle. »

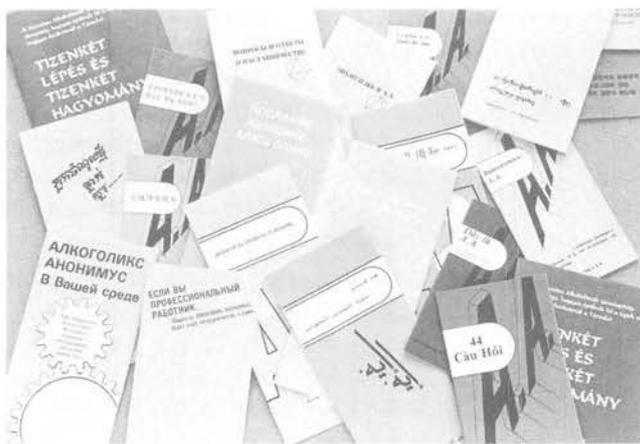
Surveiller les traductions des publications des AA, à partir d'une demande de traduction jusqu'à la publication, constitue une grande part de la tâche dévolue à ce service. Le Gros Livre est maintenant publié en 23 langues, y compris l'anglais.

« La publication des traductions est l'un des aspects les plus compliqués de la fonction, dit Lois ; aucune directive précise n'existe à cet égard. Dans certains cas, il y a la question de la poule et de l'œuf. Par exemple, dans un pays, il n'y a peut-être pas de groupes (sauf des groupes anglais) parce qu'il n'y a pas de publications. » L'expansion rapide de la transmission du message des AA, ajoutée à un besoin désespéré et

à des fonds limités dans plusieurs pays, ont occasionné des changements dans la politique de traduction du Mouvement. Autrefois, explique Lois, il arrivait souvent qu'un membre des AA disant comprendre parfaitement une langue étrangère demandait la permission de traduire le Gros Livre. Les Services mondiaux des AA lui accordaient cette permission de traduire. Si un réviseur du service de traduction était satisfait du travail, on donnait le feu vert au pays. Le livre était ensuite publié et distribué, et les coûts impliqués étaient remboursés au BSG par la structure de service des AA du pays ou par le comité des publications dans une période de temps déterminée. Pour le dire autrement, si un pays voulait de la documentation AA, « Nous les incitions fortement à commencer par les brochures. Elles sont plus faciles à traduire. Comme leur structure de service prenait de l'ampleur et que les membres voulaient la traduction du Gros Livre, nous leur fournissions l'argent pour le publier et ils nous remboursaient au fur et à mesure des ventes. »

Le problème est que de nombreux pays n'ont pas de structure de service ou d'argent, voire les deux. « Nous avons créé un précédent en Russie, dit Lois, en ce sens que les SMAA ont envoyé une quantité considérable de documentation AA dans ce pays l'an dernier. Leur besoin d'aide était si grand qu'il y a plusieurs années, « après beaucoup de discussion, le Conseil des Services généraux a décidé de faire un appel de Douzième Étape colossal, rapporte Lois. » Simultanément, il s'est avéré qu'aux États-Unis, il y avait un besoin de plus en plus grand de traductions, alors que l'alcoolisme devenait un problème chez les immigrants cambodgiens, vietnamiens et chinois. Alors, le tapis rouge a été déroulé à nouveau et le Comité des questions internationales du conseil a décidé de traduire et de « publier des brochures de rétablissement de base dans ces langues pour distribution à l'intérieur du pays.

« Je me suis sentie écrasée par la tâche au début, avoue Lois. Ce n'est pas le genre de travail qui est décrit dans un manuel... il faut connaître les joueurs, et je me sentais inapte. Il faut savoir pourquoi deux intergroupes dans une ville de l'étranger se font compétition, ou pourquoi la structure de service d'un autre pays ne fonctionne pas adéquatement. »



Un assortiment de brochures de rétablissement en diverses langues.

Il a fallu six mois à Lois pour comprendre pourquoi sa prédécesseure, Sarah P., préférait ce service à tout autre. « Ce travail me pose des défis continuels et aujourd'hui, j'adore ça, ajoute Lois. De nombreux membres des AA du monde entier sont des vieux amis. Souvent, j'entends parler de leurs difficultés, des efforts qu'ils s'imposent pour transmettre le message. Quand j'entends parler de la Russie, je comprend comment cela a dû être dans ce pays vers la fin des années trente. Ils font vraiment tout pour demeurer absents et transmettre le message. »

Si les comités AA n'existaient pas, il faudrait les inventer

On dit souvent du Mouvement des AA qu'il fonctionne à l'envers parce que, comme l'a signalé Bill W., « La responsabilité finale et l'autorité suprême des services mondiaux des Alcooliques anonymes relève des groupes plutôt que des administrateurs du Bureau des Services généraux. » Mais comment les groupes communiquent-ils leur conscience collective à la Conférence des Services généraux ? Dans cette « faible anarchie » qu'est AA, comment agir sans affecter l'ensemble du Mouvement ?

Entrez dans le réseau de comités, ce mécanisme à multiples facettes qui relie les nombreuses parties de AA — à commencer par le groupe d'attache, jusqu'au district, à la région, aux comités des administrateurs, aux comités de la Conférence des Services généraux et à la Conférence elle-même.

Pour bon nombre, le mot « comité » représente quelque chose d'aussi terne, ennuyeux et lourd qu'un cheval de charrette. Mais « s'il n'y avait pas de comités, dit Frank P., ancien délégué de la côte nord de la Californie, nous ne pourrions rien accomplir dans AA. Nos comités, dans une large mesure, rendent notre 'faible anarchie' possible. Ils recueillent de l'information, l'assimilent, en arrivent à un consensus et font des recommandations dans l'intérêt de leurs groupes. »

Frank, qui siège actuellement sur le comité consultatif du Bureau central de San Mateo, ajoute : « Servir sur divers comités AA m'a permis de grandir de plus d'une façon dont je saurais me rappeler. Cela m'a fait comprendre l'importance de placer 'les principes au-dessus des personnalités' ; toujours, je me suis rappelé, ainsi que l'a dit Bernard Smith, un ami et ancien président du conseil d'administration, 'que bien que AA soit important pour la vie de l'individu, personne n'est indispensable au Mouvement des AA'. Servir m'a appris, non seulement à développer des opinions après avoir étudié une question, mais à trouver le courage de les exprimer — et la force nécessaire pour permettre aux autres d'exprimer les leurs. »

Ralph R., ancien administrateur, est d'accord avec Frank. « J'aimerais croire que j'ai raison tout le temps, dit-il, mais bien sûr, tel n'est pas le cas. Comme membre d'un comité,

d'un groupe de travail plus fort que moi, j'en suis venu à apprécier les divergences d'opinion. De plus, j'ai trouvé qu'en travaillant avec des gens de diverses parties du pays, on obtient une opinion plus profonde et plus complète. Notre situation géographique a définitivement une influence sur nos perceptions. »

Si nous n'avions pas de comités pour obtenir une conscience de groupe, signale Ralph, « il faudrait l'inventer, sans quoi nous serions menés par des lois, ce que bien peu d'alcooliques pourraient tolérer longtemps. Entendre le point de vue de la minorité ou de ceux qui divergent d'opinion est essentiel à l'unité et à la survie du Mouvement. Il n'est pas si rare que la minorité se rallie à l'opinion générale au bout du compte, me rappelant ainsi l'importance d'avoir le courage de faire valoir mes convictions. »

En décrivant les bienfaits à s'impliquer dans un comité, Frank et Ralph ont tous deux mentionné leur expérience de rotation. « Chez les AA, nous parlons de l'importance d'occuper des postes de chefs en tant que serveurs de confiance informés, signale Frank, mais je n'ai pas pleinement compris ce principe jusqu'à ce qu'il fut temps de me retirer en laissant la place à un autre. C'est alors que j'ai compris qu'il y avait toujours quelqu'un d'autre qui 'agirait correctement' ou créerait du désordre aussi bien que j'ai pu le faire moi-même. La rotation évite aux comités de stagner et aux membres d'avoir les pieds trop grands pour leur souliers. »

De son côté, Ralph dit que « la communication est l'essence de AA. Elle fait partie de notre but premier : transmettre le message de rétablissement de l'alcoolisme. Notre système de comité est un outil de gestion sain pour avoir le pouls de notre expérience, de notre force et de notre espoir afin de s'assurer que le Mouvement des AA sera là pour les alcooliques qui nous suivront, tout comme il l'a été pour nous. »

Le Tennessee examine ses faiblesses et ses forces

« Que ça commence avec moi », tel était le thème d'une assemblée régionale de Memphis, Tennessee, l'automne dernier. Ce fut l'occasion d'un inventaire collectif et complet que peu de participants, y compris Donald A., président du Comité du Grapevine de l'État, sont près d'oublier.

« Cet inventaire, écrit Donald, s'est avéré profitable en grande partie parce que la modératrice, Mary Ann C., ancienne déléguée de Virginie, avait fait ses devoirs et était tout à fait préparée. Après avoir étudié les procès-verbaux des deux dernières années de notre région, elle a préparé un questionnaire complet pour guider les membres présents. »

Le questionnaire était divisé en plusieurs parties, ou sections, dont : Personnel, groupe, district, responsables régionaux et assemblées régionales. Les questions, plus de 100, ne laissaient pas place à l'ambiguïté et traitait de chaque aspect

possible du service. Cet inventaire s'est prolongé tard dans la nuit et a duré tout le week-end.

Mary Ann dit : « Un inventaire peut s'avérer inconfortable, mais aussi positif et libérateur. L'assemblée du Tennessee a vraiment travaillé fort pour identifier les sources de problèmes et endosser la responsabilité de trouver des solutions. J'ai été privilégiée de participer à ce travail. »

En rétrospective, dit Don avec reconnaissance, « J'ai appris à quel point j'étais ignorant des services au-delà du groupe. Je remercie donc personnellement la modératrice de m'avoir ouvert les yeux. 'Que ça commence avec moi.' »

IP

Nouveaux messages d'intérêt public pour la télévision

« L'alcoolisme ne regarde pas qui il frappe », dit une voix anonyme au début de six nouveaux messages d'intérêt public pour la télévision qui s'adressent aux personnes âgées et aux jeunes. Ils sont disponibles en cassettes de 3/4'' (TV-37), d'un pouce (TV-38) et de 2'' (TV-39). Ces nouveaux messages télévisés montrent, sous le couvert de l'anonymat, des membres des AA de milieux âgés et jeunes, qui disent clairement que tous les alcooliques sont bienvenus dans AA, peu importe l'âge, le sexe ou l'occupation.

Les six messages de 10 et de 30 secondes, qui coûtent 10,75 \$ US, comprennent deux séquences qui s'adressent aux alcooliques plus âgés, deux aux jeunes et deux autres qui visent les deux groupes d'âge. Chaque message est préparé en fonction de permettre le doublage de voix ou l'ajout d'un encadré pour inscrire le numéro de téléphone de l'endroit où le message est montré.

La simplicité et la clarté de chaque message sont dus à la bande originale. En effet, les lecteurs assidus du *Box 4-5-9* se souviendront d'un article dans la Section IP du numéro d'octobre/novembre 1991. Ces messages ont été conçus quand trois assemblées régionales de Californie se sont unies pour répondre à des demandes de messages éclair pour rejoindre des alcooliques dont il n'était pas fait mention dans les messages existants. Ce projet commun a été réalisé sous la gouverne d'un comité spécial composé de représentants de chacune des trois régions, et les scripts ont été étudiés et approuvés par chaque assemblée.

Une fois la production inter-régionale complétée, le comité a généreusement partagé son expérience et ses connaissances avec les membres des AA d'autres régions intéressés à mettre l'idée en pratique chez eux. Une décision commune a été alors prise d'offrir la copie originale et les droits à A.A. World Services, Inc., le conseil qui veille à la production et à la distribution de toute la documentation approuvée par la Conférence. Cette offre hors du commun a été référée au

Comité d'information publique du conseil qui, suite à l'approbation par le Conseil des Services généraux, a approuvé avec reconnaissance l'envoi des messages d'intérêt public au Comité d'information publique de la Conférence de 1992 pour étude. Le Comité de la Conférence a trouvé ces messages bien faits et utiles pour remplir un besoin non comblé dans notre inventaire actuel de matériel d'intérêt public approuvé par la Conférence, et on a approuvé leur distribution.

Les comités AA locaux peuvent acheter un ou plusieurs rubans par l'entremise de leur intergroupe ou bureau central, ou au Bureau des Services généraux.

CENTRES DE TRAITEMENT

Le Service dans les Centres de traitement dans le respect des Traditions

Récemment, une lettre a été envoyée au Service des Centres de traitement du BSG, dans laquelle il était question d'un article paru dans un numéro de l'ancien *Bulletin des centres de traitement* de 1984. L'auteur de la lettre a pensé que ces lignes de conduite pour les membres des AA qui transmettent le message dans les hôpitaux et les centres de désintoxication, tout en respectant les Douze Traditions des AA, étaient encore d'actualité et méritaient d'être reproduites. Nous le croyons aussi, et les voici donc :

- Il est essentiel de maintenir l'unité dans une réunion tenue dans un centre de traitement si on veut transmettre le message des AA.
- Les membres des AA qui transmettent le message dans les centres de traitement, comme tous les autres membres, ne sont que des serviteurs de confiance. Ils ne dirigent pas une réunion des AA dans un centre de traitement. Ils permettent à une Puissance supérieure de faire ce travail.
- Les patients avec une double dépendance peuvent assister aux réunions des AA à la condition qu'ils aient un problème d'alcool. Seul le patient peut décider si oui ou non il veut arrêter de boire.
- La Cinquième Tradition équivaut à la Douzième Étape dans les centres de traitement : transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore. C'est ce que AA fait de mieux, partager son expérience, sa force et son espoir avec des alcooliques qui souffrent, particulièrement ceux qui sont dans des centres de traitement. Il n'y a pas de responsabilité plus importante pour un membre des AA que celle de transmettre le message.
- Nous coopérons mais nous ne nous affilions pas. Nous voulons collaborer avec les directeurs de programmes de centres de traitement et leur personnel, mais nous ne voulons pas qu'aux yeux des administrateurs, des patients, du per-

sonnel ou du public, il y ait apparence d'affiliation. Le Mouvement est disponible dans les centres de traitement mais associer le nom des AA publiquement peut laisser croire à une affiliation. Donc, une réunion ou un groupe des AA qui se réunit dans un centre de traitement ne devrait pas porter le nom du centre.

- Quand des membres des AA sont invités dans un centre de traitement pour y tenir une réunion pour les patients seulement, aucune contribution n'est requise puisque cette réunion n'est pas un groupe des AA.
- Les membres transmettent le message des AA parce que cette forme de Douzième Étape les aide à rester abstinents.
- Les membres des AA devraient respecter toutes les règles du centre de traitement, même s'ils ne les approuvent pas. Bien que des membres des AA puissent être en désaccord avec les méthodes utilisées par certains centres de traitement, ils apprennent à passer outre et simplement transmettre le message des AA. Les membres qui transmettent le message dans les centres de traitement ne devraient pas être distraits de leur but premier.
- Les membres qui transmettent le message dans les centres de traitement représentent le Mouvement lui-même aux yeux du personnel du centre. Ceux qui s'engagent dans cette forme de travail devraient se rappeler qu'ils sont un « attrait » pour le Mouvement, non seulement vis-à-vis les patients mais aussi tout le personnel du centre.
- Mettre les principes au-dessus des personnalités permet aux membres qui transmettent le message dans les centres de traitement de donner priorité à leur but premier. Rappelons-nous toujours que l'anonymat — ne pas prendre crédit pour son propre rétablissement ou celui des autres — c'est l'humilité à l'œuvre.
- Cessons de nous inquiéter sur la façon dont les centres de traitement ou les professionnels font leur travail auprès de l'alcoolique. Préoccupons-nous d'une chose — Transmettre le message des AA à l'alcoolique qui souffre encore — Essayons. »

CENTRES DE DÉTENTION

Des AA dialoguent avec des amis professionnels dans un atelier en Ohio

« Nous avons tenu des ateliers dans le passé, mais c'est la première fois que nous avons un groupe de professionnels, tous membres de l'appareil judiciaire. Nous avons discuté de sujets épineux et il était littéralement possible de constater une ouverture dans la communication. »

C'est ce qu'a rapporté Joan A., présidente du Comité des centres de détention du nord de l'Ohio. Elle souligne que quelques-uns parmi la quarantaine de membres des AA présents

s'inquiétaient des problèmes soulevés par les personnes référées aux AA par les tribunaux. « Que faites-vous quand elles sont en colère et dérangent la réunion ? », demanda quelqu'un. « Et que faites-vous avec celles qui ne sont même pas alcooliques ? »

Le groupe de professionnels, soit un juge, un officier de libération conditionnelle, un directeur de service auprès des détenus et un directeur de programme de traitement, ont écouté attentivement les commentaires et se sont pratiquement abstenus d'en faire. (Ils ont admis que quelques non-alcooliques leur jouaient parfois des tours, mais ont rajouté que leurs méthodes de détection étaient efficaces.)

Afin de ne pas envoyer un trop grand nombre de personnes dans une seule ou même deux réunions, il a été suggéré que le comité des centres de traitement remette au juge et aux responsables des programmes une liste de toutes les réunions des AA à l'intérieur de la juridiction de leur tribunal, en demandant qu'il y ait rotation de leurs clients. Par la même occasion, il a été suggéré d'envoyer les nouveaux aux réunions ouvertes avec conférencier, là où ils ne pourraient qu'écouter, étant de ce fait moins enclins à déranger.

À un certain moment pendant la discussion, rapporte Joan, « quelqu'un nous a rappelé avec émotion pourquoi nous étions là. ' J'ai reçu un ordre du tribunal, disait cet homme, et je ne croyais pas que c'était ma place. J'ai vraiment été indiscipliné et je vous ai haï pendant longtemps. Maintenant, je suis abstinent depuis deux ans avec le programme AA, mais si vous n'aviez pas été là pour moi, je ne sais pas où je serais aujourd'hui. ' »

« On se ressent encore de l'effet de vague positif qui a résulté de l'atelier, dit Joan, et nous pouvons vous assurer que c'est le premier de nombreux autres à venir. »

CMP

Un comité inactif devenu un tigre !

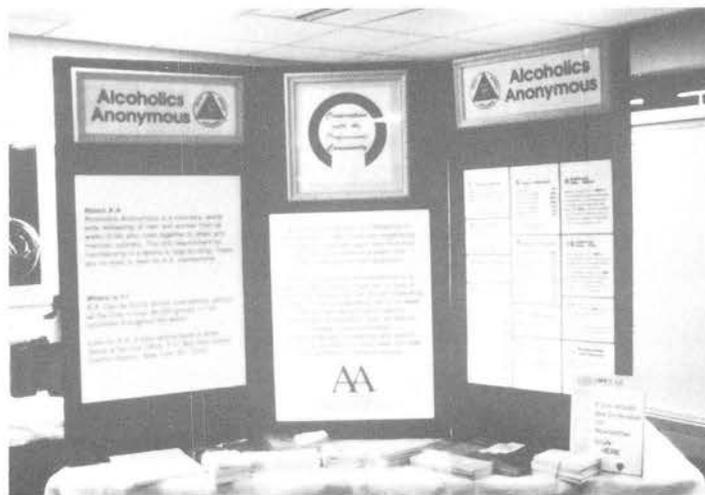
« Le comité formé il y a dix ans était très mal en point, car il était laissé à l'abandon — il existait bel et bien, mais seulement pour la forme, et personne ne s'en préoccupait vraiment. »

Rich S., l'ancien délégué de la région Ohio Nord-Ouest / Michigan Sud-Est, parle du comité régional de coopération avec les milieux professionnels, qu'il préside depuis janvier dernier. « Quelques membres se sont réunis, dit-il, et ont décidé que le seul moyen de transformer notre chat en tigre était d'intéresser les gens et de les amener à s'impliquer. »

Tout d'abord, la poignée de membres intéressés « ont recruté sans vergogne, plaidant notre cause dans les réunions et demandant de l'aide partout, rapporte Rich. L'effort fut récompensé et le comité a commencé à grandir. Puis, il y a eu la question d'implication. Il était évident que pour transmettre le message efficacement aux professionnels de la région dans leurs congrès et leurs réunions, le comité de CMP

avait besoin d'un présentoir. À court de fonds mais non d'idées et d'énergie, les membres ont décidé d'en construire un eux-mêmes.

Cette rime enfantine qui commence par « La maison que Jack a bâtie » n'a rien à envier au présentoir qui a été construit en moins d'un mois. « Il fallait un groupe d'ivrognes sobres et enthousiastes qui ont travaillé ensemble pour accomplir un miracle instantané qui a coûté moins que rien »,



souligne Rich avec un sourire. « Vous avez besoin d'un cadre, de pièces de métal, d'un menuisier, d'impression ? Où trouverez-vous tout cela ? Chez des membres des AA responsables qui, par hasard, sont dans le métier ou connaissent quelqu'un qui l'est. Quand nous sommes allés chez un vitrier que nous ne connaissions pas, nous avons découvert que même lui était un alcoolique en voie de rétablissement ! »

Le présentoir, en trois sections distinctes, mesure 4 pieds de haut, 2 pieds de profond et 6 pieds de long. Il est recouvert de tapis bleu royal et gris. Sur les sections de gauche et de droite, on a inscrit « Alcooliques anonymes » ; la section du centre comprend deux mains qui se serrent, et l'identification du comité de CMP ; le présentoir est bien garni de publications AA approuvées par la Conférence. »

Nous avons beaucoup de plaisir et de succès avec ce présentoir, rapporte Rich. Lors d'une réunion de médecins, nous étions placés entre deux exposants qui faisaient de la publicité pour des centres de traitement ; c'est pourtant le nôtre qui a attiré le plus d'attention. »

Le comité, composé aujourd'hui de 22 membres actifs, rejoint maintenant les professionnels dans les hôpitaux, les écoles et les tribunaux de l'endroit, pour n'en nommer que quelques-uns. « Nous avons beaucoup de réactions positives, souligne Rich. Le mot se dit et les demandes d'information nous parviennent. Tout cela est très excitant et ne serait certainement pas arrivé sans le support de notre région et du comité d'information publique de l'intergroupe. Il semble que notre but commun — aider les alcooliques qui souffrent — nous donne des idées et nous rapproche encore plus les uns des autres. »

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Novembre

6-7 — Trois-Rivières (Québec) — 19e Congrès bilingue de Trois-Rivières. Hôtel Delta, 1620 rue Notre-Dame, Trois-Rivières
Thème : Grandir ensemble avec AA. Participation Al-Anon et Alateen.

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR DÉCEMBRE, JANVIER OU FÉVRIER ?

Veillez faire parvenir vos informations pour des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 novembre**, afin qu'ils soient publiés dans le numéro de décembre-janvier du *Box 4-5-9*.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel 3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 6 \$ US*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*